
Montrond-les-Bains – ZAC des Bergères

Vincent Georges



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/6778>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Vincent Georges, « Montrond-les-Bains – ZAC des Bergères », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Rhône-Alpes, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/6778>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Montrond-les-Bains – ZAC des Bergères

Vincent Georges

Identifiant de l'opération archéologique : 229345

Date de l'opération : 2007 (EX)

- 1 Ce diagnostic a été effectué sur une superficie de 7 ha dans un secteur sensiblement hydromorphe d'une ancienne terrasse de la Loire.
- 2 La plus ancienne trace d'occupation relevée lors des sondages correspond à un paléosol enfoui sur un versant de paléovallon au nord de la ZAC. Une concentration de tessons permet de faire remonter ce sol ancien à l'âge du Bronze final. La pédogenèse prononcée de cet ancien sol conforte cette datation (V. Georges et S. Cubizolle, 2007). Le recouvrement supérieur marque un processus de colmatage postérieur par colluvionnement. L'axe du vallon présente des traces d'activités hydrologiques sous forme de banc de sables, tandis que le cours d'eau se trouve actuellement très encaissé.
- 3 Hormis quelques traces parcellaires diffuses non datées au sud de l'aire sondée, une zone d'habitat médiéval a pu être mise en évidence. Une série d'au moins six excavations distinctes subquadrangulaires ou oblongues se concentrent au nord-est de la ZAC à proximité du vallon précité. Ces structures archéologiques sont subaffleurantes et profondes de seulement une vingtaine de centimètres et entaillent le substrat graveleux de la terrasse alluviale. Certaines présentent des concentrations apparentées à des soubassements de mur et d'autres à des radiers d'assainissement. La taille des structures excavées oscille autour d'une vingtaine de mètres carrés.
- 4 Une excavation large de 5 m se distingue par sa longueur exceptionnelle (15 m) et son orientation est-ouest. Les reliquats d'une abside au niveau de la semelle de labour laissent envisager la présence d'un oratoire au sud de la concentration des fonds de cabane. Aucun indice de sépulture n'a été enregistré lors du diagnostic à l'intérieur ou en pourtour immédiat du bâtiment. La forte hydromorphie des lieux, sans doute responsable

de la faible profondeur des fonds de cabane, est sans doute un sérieux frein à l'implantation de sépultures de ce qui pourrait être un simple oratoire sans droit de sépulture. L'hypothèse d'une grange ou d'un *curtis* est, en l'état des sondages effectués, tout aussi plausible. Le soin accordé aux soubassements (radier à plusieurs niveaux et murs) montre l'importance du bâtiment vis-à-vis des fonds de cabane de conception plus rudimentaire. Le mobilier céramique suggère la contemporanéité de l'ensemble des structures. Les céramiques présentes sur ce site médiéval indiquent une homogénéité chronologique relative dans le créneau chronologique des XI^e s. et XII^e s. apr. J.-C. (étude mobilier : A. Horry).

- 5 Tant par son mobilier archéologique que par la nature de ses structures, le site reprend les caractéristiques de l'agglomération médiévale du site de Bel-Air mis au jour sur la commune proche de Saint-Laurent-la-Conche, à moins de trois kilomètres. Le site des Bergères serait moins étendu que celui de Bel-Air à moins qu'il ne s'étende en direction de l'est, hors de l'emprise des sondages.
- 6 Les chartes foréziennes disponibles sur ce secteur de la plaine du Forez indiquent d'importants remaniements du maillage seigneurial liés à de multiples donations de petites dimensions à l'abbaye de Jourcey. Une communauté exploitant des tenures se sera dans tous les cas établie avec la volonté ou l'accord de l'autorité seigneuriale locale. La proximité du château (connu dès le XI^e s.) suggère que cette seigneurie a été directement ou indirectement concernée par cette implantation.
- 7 GEORGES Vincent

INDEX

Index géographique : Rhône-Alpes, Loire (42), Montrond-les-Bains

operation Expertise (EX)

Index chronologique : XI^e siècle apr. J.-C., XII^e siècle apr. J.-C., âge du Bronze

AUTEURS

VINCENT GEORGES

INRAP